

# Comportements d'utilisation du temps des pères et des mères au Canada

Une analyse économique sur les microdonnées  
du budget-temps de 1986 et de 1992\*

Pierre LEFEBVRE  
Philip MERRIGAN

*Sciences économiques, Université du Québec à Montréal*

## INTRODUCTION

La présence d'enfants au sein des familles conduit inévitablement les parents à modifier leur emploi du temps. En présence d'enfants dans leur foyer, les femmes modifient leur comportement économique et, tout particulièrement, leur offre de travail. Ce type d'analyse renvoie à la dimension économique de l'arbitrage concernant le temps consacré à l'enfant. Celui-ci n'est pas imposé aux parents. Il n'est pas non plus le simple résultat de leurs préférences, mais il fait l'objet de leur part d'un véritable arbitrage entre les avantages et les coûts qu'ils peuvent attendre (Becker, 1965 ; 1991).

Les avantages espérés sont de deux ordres. L'enfant constitue en soi une source de satisfaction pour ses parents. Comme le temps est une ressource indispensable dans la « production » et le développement des enfants, qu'il participe à l'amélioration de la « qualité » de cet enfant et qu'il n'est pas entièrement substituable par des biens matériels ou des services, il est

---

\* Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un projet de recherche soutenu financièrement par le fonds FCAR-Actions concertées Familles. Nous remercions Bruno Rainville pour son excellente assistance de recherche.

nécessairement une source indirecte de bien-être. Ce temps destiné à l'enfant a par ailleurs une utilité directe dans la mesure où une grande partie de celui-ci est vécue comme un « loisir » et une activité avec lui. Il peut ainsi entrer indirectement dans la fonction de bien-être des parents. Les coûts susceptibles d'apparaître sont associés au « financement » du temps consacré à l'enfant. Ce temps peut provenir d'une baisse du temps de travail rémunéré, être prélevé du temps consacré aux activités de loisir et aux activités personnelles par les parents ou émerger d'une réorganisation de la production domestique.

Cette étude tente de cerner certains de ces comportements en deux points donnés du temps de la vie des familles biparentales canadiennes ayant un ou des enfants âgés de 18 ans ou moins. Elle s'appuie sur les microdonnées de l'Enquête sociale générale, réalisée par Statistique Canada, portant sur l'emploi du temps des Canadiens et des Canadiennes en 1986 et en 1992. La modélisation économétrique porte sur les facteurs qui expliquent le temps consacré par les parents directement et indirectement à leurs enfants. L'analyse permet de caractériser le partage des tâches parentales et domestiques entre les hommes et les femmes, les différences d'utilisation du temps ainsi que l'évolution temporelle des comportements. La section 1 présente les données et les échantillons utilisés. La section 2 identifie la nature des différentes activités quotidiennes réalisées par les familles et présente les différentes mesures d'activités parentales. La section 3 analyse le temps moyen consacré aux différentes activités marchandes et non marchandes et les taux de participation des pères et des mères. La section 4 avance un modèle explicatif d'utilisation du temps non marchand alors que la section 5 traite des résultats empiriques obtenus du modèle statistique des comportements. La section 6 présente les résultats des tests de changement structurel dans l'utilisation du temps entre 1986 et 1992. La section 7 illustre les effets induits par les jeunes enfants sur le temps consacré aux différentes activités non marchandes. Une conclusion dégage certaines implications des principaux résultats.

## 1. DONNÉES ET ÉCHANTILLONS UTILISÉS

Les études empiriques canadiennes portant sur l'utilisation du temps dans les familles sont rares. Celles-ci sont essentiellement de nature descriptive (Harvey *et al.*, 1991 ; Frederick, 1995) et aucune, à notre connaissance, n'a tenté de tester les explications avancées par les différents modèles d'allocation intrafamiliale du temps. La principale lacune des études empiriques (p. ex., celle de LeBourdais *et al.*, 1987) est de reposer sur des sondages où les questions prennent la forme suivante : quel temps avez-vous consacré à faire l'activité X la semaine dernière ? La conclusion des études qui ont

analysé les problèmes de mesure de l'utilisation du temps est sans équivoque (voir la revue de la littérature de Juster et Stafford, 1991) : le seul instrument valide est celui qui utilise un journal de l'emploi du temps au cours de la journée auprès d'un large échantillon représentatif de la population (avec jour et mois choisis aléatoirement). Les journaux de l'emploi du temps sont habituellement rétrospectifs. Les répondants enregistrent chronologiquement la durée et la nature de leurs activités (selon une liste standardisée) des 24 dernières heures. Tout autre substitut est de qualité nettement inférieure et conduit à des biais dans l'estimation des durées d'activités. Idéalement, le journal devrait fournir la chronique du temps sur la journée entière du répondant (des deux conjoints dans le cas d'un couple) par épisode d'activité, sa nature (activité principale et secondaire), sa durée, son endroit (où) et ses relations sociales (avec qui, si une ou des personnes sont présentes).

Dans les pays industrialisés, c'est seulement depuis les années 1980 que cette approche est plus rigoureusement respectée. Au Canada, l'Enquête sociale générale (ESG) de 1986 a été la première enquête sur ce sujet menée par Statistique Canada (1987) à l'échelle nationale auprès d'une population cible de toutes les personnes de 15 ans et plus vivant dans les 10 provinces canadiennes. Statistique Canada (1993) a recueilli par l'ESG de 1992, pour une deuxième fois, des données sur l'emploi du temps des Canadiens.

À partir de l'échantillon des 9 946 personnes en 1986 et des 8 996 personnes en 1992 qui ont répondu au questionnaire sur l'emploi du temps quotidien de l'ESG de Statistique Canada, nous avons retenu celles qui satisfaisaient aux critères suivants : *a*) avoir au moins un enfant âgé de 18 ans ou moins ; *b*) vivre en couple<sup>1</sup>. Compte tenu que des informations sont absentes pour les variables qui nous intéressent, certains répondants ont été éliminés (un peu moins d'une centaine de dossiers) des estimations, qui ont toutes été réalisées avec les poids de l'enquête. Il y a environ 2 600 répondants en 1986, hommes et femmes, et environ 2 400 répondants en 1992, constituant l'échantillon général des couples qui ont fourni des informations sur l'emploi de leur temps quotidien, peu importe le jour de la semaine pour lequel l'information est fournie. À partir de cet échantillon de personnes vivant en couple et ayant des enfants, nous avons construit trois sous-échantillons en appliquant un critère supplémentaire relativement au statut du répondant par rapport au marché du travail : *i*) les hommes occupant un emploi à temps plein ; *ii*) les femmes occupant

---

1. Les personnes vivant en couple peuvent ne pas être mariées avec leur partenaire et ne pas être le parent biologique des enfants qui vivent avec eux. Ces dernières informations ne sont pas disponibles.

un emploi à temps plein ; *iii*) les femmes occupant un emploi à temps partiel ou n'occupant pas un emploi. Comme très peu d'hommes dans l'échantillon général n'occupent pas un emploi ou travaillent à temps partiel, la restriction vise à identifier les hommes ayant un travail rémunéré à temps plein.

La première partie du tableau 1 présente les échantillons, le nombre de répondants dans la population canadienne et le nombre moyen d'enfants des répondants.

## 2. NATURE DES ACTIVITÉS QUOTIDIENNES ET MESURES DES ACTIVITÉS PARENTALES

L'enquête sur l'emploi du temps comprend environ 100 codes d'activités quotidiennes qui peuvent être regroupées en catégories conventionnelles. Nous avons retenu les six grandes classes suivantes :

1. Activités de production domestique :
  - a) Soins directs aux enfants
  - b) Soins aux adultes du ménage
  - c) Travaux ménagers
  - d) Achats de biens et de services
2. Activités de travail marchand :
  - a) Travail rémunéré
  - b) Activités connexes
3. Activités d'éducation et activités connexes
4. Soins personnels et sommeil
5. Activités communautaires, soutien social et bénévolat
6. Activités de temps libre :
  - a) Loisirs actifs (participation)
  - b) Loisirs passifs (assistance, média et communications)

En plus de fournir des informations sur le temps consacré à ces activités, l'enquête permet de connaître, d'une part, si ces activités sont réalisées en présence ou non d'autres personnes (des enfants, du partenaire, d'autres membres de la famille, d'amis, d'autres personnes ou seul). Ces temps de « relations sociales » ne sont pas exclusifs : l'activité peut être effectuée avec le partenaire et le ou les enfants du couple. D'autre part, le lieu de l'activité du répondant est identifié : à son domicile, au travail, « en route » ou ailleurs. Nous avons utilisé une partie de ces informations sur les relations sociales pour construire quatre mesures du temps consacré directement ou

TABLEAU 1

*Nombre de dossiers utilisables de répondants vivant en couple  
avec enfant(s) âgé(s) de 18 ans selon le sexe et le statut  
sur le marché du travail, Canada, 1986 et 1992*

Échantillons	Nombre observations	Population (000) <sup>1</sup>	Nombre moyen d'enfants <sup>1</sup>
1a. Homme tous les jours			
1986	1 143	1 503	2,06
1992	1 105	2 978	1,92
1b. Femme tous les jours			
1986	1 466	2 820	2,01
1992	1 264	2 977	1,97
2a. Homme occupé à temps plein			
1986	1 000	2 223	2,06
1992	965	2 630	1,94
2b. Femme occupée à temps plein			
1986	504	1 032	1,92
1992	548	1 337	1,84
3a. Homme occupé à temps partiel ou non occupé			
1986	143	280	2,07
1992	140	348	1,78
3b. Femme occupée à temps partiel ou non occupée			
1986	962	1 787	2,06
1992	716	1 639	2,07

1. Ensemble de la population après pondération universelle.

Sources : Statistique Canada, microdonnées de l'Enquête sociale générale (ESG) sur l'emploi du temps quotidien, 1986 et 1992 ; et calculs des auteurs.

indirectement aux activités parentales et familiales (nous donnons entre parenthèses le symbole de la variable) :

- 1) le temps consacré aux soins directs des enfants (tse) ;
- 2) le temps de « qualité » consacré aux enfants : soit les soins directs ainsi que le temps consacré à des activités sociales ou de loisirs faites en présence des enfants (tqual) ;
- 3) le temps consacré aux soins directs des enfants et le temps consacré aux autres activités domestiques (soins aux adultes de la famille, travaux ménagers, achats de biens et services) réalisées en présence des enfants (tseadpe) ;
- 4) le temps consacré à tous les types d'activités et réalisées en présence des enfants (ttape).

Les deux dernières variables sont des mesures du temps indirect consacré aux enfants. Il est bien connu que les enquêtes de budget-temps ont tendance à sous-estimer le temps directement consacré aux enfants, car les répondants doivent toujours identifier une seule activité principale. En particulier, certaines activités domestiques sont souvent réalisées en même temps que les soins aux enfants (p. ex., préparation d'un repas et leçons de l'enfant) et sont des occasions de faire une activité avec son enfant sans que l'objectif premier soit les soins aux enfants (p. ex., activité sportive, sortie culturelle, shopping). La quatrième mesure suppose que toute activité menée en présence des enfants est une façon de leur consacrer du temps. Évidemment, dans certains cas, le parent les réalise parce qu'il en tire lui-même des bénéfices personnels (p. ex., activité sportive) ou parce qu'elle est nécessaire à la bonne marche de l'organisation familiale (p. ex., aller à la banque avec son enfant). En plus de ces quatre mesures ou variables, d'autres types d'activités ont été analysées :

5. le temps consacré à l'ensemble des activités domestiques excluant le temps consacré aux soins des enfants (tad) ;
6. le temps consacré à l'ensemble des activités domestiques incluant le temps consacré aux soins des enfants (tadse) ;
7. le temps consacré aux activités de temps libre (tlib).

La modélisation du temps consacré aux autres activités (activités d'éducation, activités communautaires, soins personnels) et à des sous-groupes d'activités (travaux ménagers, soins aux adultes du ménage, achats de biens et services) présente moins d'intérêt, car les répondants allouent peu de temps à ces activités (le sommeil prend la majeure partie du temps allant aux soins personnels). La modélisation du temps consacré aux activités de travail rémunéré n'est pas abordée dans cette étude, car elle met en jeu des échantillons différents et des explications différentes (participation au marché du travail, offre de travail des hommes et des femmes).

### **3. TEMPS MOYEN CONSACRÉ AUX DIFFÉRENTES ACTIVITÉS ET TAUX DE PARTICIPATION**

Le tableau 2 présente le temps moyen en heures par semaine (168 heures) consacré aux activités par les participants selon leur statut par rapport à l'occupation d'un emploi rémunéré. Le fait d'occuper un emploi à temps plein implique que les parents vont consacrer un peu moins de temps à certaines activités dont les travaux ménagers, les soins personnels et le temps libre. Quant aux soins aux enfants, on constate qu'il y a une forte modulation sur le cycle de la vie parentale : les mères en assument la plus grande partie (avec les travaux domestiques) en occupant un emploi rému-

né à temps partiel ou en n'occupant pas un emploi. Quant aux mères avec un emploi à temps plein, le supplément de temps accordé aux activités domestiques et aux soins des enfants par rapport aux pères est rendu possible parce qu'elles travaillent moins d'heures rémunérées que les pères. Le tableau 3 fait ressortir les différences d'utilisation du temps en présentant les ratios femmes-hommes du temps moyen selon le statut par rapport au marché du travail. Le tableau 4 permet de poursuivre cette analyse en présentant les taux de participation aux activités selon les principaux échantillons, le sexe et les types d'activités, dont celles que nous avons définies comme étant liées aux tâches parentales.

On peut dégager de ce cadre conceptuel mesurant l'utilisation du temps les constats suivants :

1. Pour les mesures des activités parentales (quatre premières colonnes du tableau 3), le taux de participation varie sensiblement selon la façon de mesurer l'activité, en particulier pour les hommes. Une majorité de ces derniers déclarent ne pas avoir consacré de temps aux soins des enfants le jour de l'enquête. En revanche, la plupart des répondants réalisent des activités en présence de leurs enfants (le taux de 100 % à la mesure ttape pour 1986 est plutôt étonnant ; cela est sans doute dû à un biais de mesure systématique de l'enquête).
2. Les parents consacrent beaucoup de temps à leurs enfants, à la bonne marche des affaires courantes du foyer et à la vie familiale en 1992. Si l'on prend la borne inférieure (tse), chaque jour, cela représente 1,6 heure pour presque la moitié des pères et 2,4 heures pour une grande majorité des mères. Si l'on prend la borne mitoyenne (tadse, soins aux enfants et activités proprement domestiques), une large majorité de pères y consacrent environ 3,5 heures par jour et toutes les mères presque 6 heures. La borne supérieure (ttape) indique que presque tous les hommes passent en moyenne 4,4 heures par jour à des activités liées à la famille et en présence des enfants, alors que toutes les femmes y consacrent 6,3 heures.
3. La participation à des activités de temps libre (tlib) est très forte puisque pratiquement tous les répondants, hommes et femmes, déclarent y consacrer du temps.
4. Le temps consacré au travail rémunéré est l'autre activité importante des répondants<sup>2</sup>. Les hommes participants, soit la très grande

---

2. Outre les activités de production domestique et les activités de temps libre, ce sont les activités personnelles (comprenant surtout le sommeil) qui caractérisent l'utilisation du temps pendant la journée entière.

TABLEAU 2

Temps moyen (en heures<sup>1</sup>) consacré à diverses activités par les personnes vivant en couple avec enfant(s) âgé(s) de 18 ans ou moins selon le sexe, le rôle et le jour de la semaine, Canada, 1986 et 1992

Sexe, rôle et jour de la semaine	Activités							Temps libre
	Total	Travail rémunéré	Travail non rémun. et études	Travaux ménagers	Soins aux enfants	Soins personnels	Activités sociales	
Homme, tous les jours								
1986	168	35	9	123	5	71	8	27
1992	168	36	8	16	5	67	8	28
Homme, occupé temps partiel ou non occupé								
1986	168	18	10	17	9	74	5	35
1992	168	4	7	25	7	73	9	43
Homme, occupé temps plein, tous les jours								
1986	168	37	10	13	4	70	8	26
1992	168	40	8	15	5	67	7	26
Femme, tous les jours								
1986	168	16	4	31	11	75	8	23
1992	168	18	5	29	12	71	9	24
Femme, occupée temps partiel ou non occupée								
1986	168	8	38	34	12	76	9	26
1992	168	5	4	34	15	74	9	27
Femme, occupée temps plein, tous les jours								
1986	168	29	7	24	8	73	8	19
1992	168	33	7	23	9	68	20	

1. Après arrondissement des minutes.

Sources : Voir le tableau 1.



TABLEAU 3

Taux de participation en pourcentage et temps (en heures par jour) consacré à l'activité par les participants selon l'échantillon, le sexe et l'activité, Canada, 1986 et 1992

Échantillons		Tse	Tqual	Tseadpe	Ttape	Tad	Tadse	Tlib	Trem
<b>Hommes</b>									
Tous les jours	1986	43 (1,6)	51 (1,9)	57 (2,2)	100 (4,4)	68 (2,8)	78 (3,3)	95 (4,8)	67 (7,4)
	1992	47 (1,6)	52 (2,0)	57 (2,0)	88 (4,4)	77 (2,9)	85 (3,5)	96 (5,0)	63 (8,1)
Travail tp	1986	42 (1,5)	51 (1,8)	57 (2,1)	100 (4,3)	67 (2,7)	77 (2,6)	95 (4,7)	71 (7,4)
tous les jours	1992	46 (1,6)	52 (2,0)	56 (2,0)	87 (4,2)	76 (2,7)	85 (3,3)	95 (4,7)	70 (8,2)
<b>Femmes</b>									
Tous les jours	1986	72 (2,1)	77 (2,5)	90 (3,4)	100 (6,0)	97 (4,5)	99 (6,0)	95 (4,3)	36 (6,1)
	1992	72 (2,4)	75 (2,8)	83 (3,4)	95 (6,3)	98 (4,2)	99 (5,9)	95 (4,7)	39 (6,5)
Travail tpar	1986	77 (2,3)	81 (2,7)	92 (3,7)	100 (6,6)	98 (5,0)	99 (6,7)	96 (4,6)	21 (5,2)
tous les jours	1992	78 (2,7)	82 (3,1)	87 (4,0)	98 (7,4)	98 (5,0)	99 (7,3)	97 (5,2)	16 (4,5)
Travail tp	1986	66 (1,8)	70 (2,1)	87 (2,7)	100 (5,2)	96 (3,6)	99 (4,6)	93 (3,7)	62 (6,7)
tous les jours	1992	63 (1,9)	66 (2,2)	78 (2,5)	92 (5,0)	98 (3,3)	99 (4,5)	93 (4,0)	67 (7,1)

Échantillons : tous les jours : tous les répondants ; tp : travail rémunéré à temps plein ; tpar : travail rémunéré à temps partiel ou sans travail rémunéré.

Activités : tse : soins aux enfants ; tqual : temps de qualité ; tseadpe : soins aux enfants et activités domestiques en présence des enfants ; ttape : toutes activités en présence des enfants ; tad : activités domestiques ; tadse : activités domestiques et soins aux enfants ; tlib : activités de loisir ; trem : temps de travail rémunéré.

Sources : Microdonnées pondérées de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada (1986 et 1992) et calculs des auteurs.

TABLEAU 4

Ratios femmes-hommes du temps moyen (en heures) consacré à diverses activités par les personnes vivant en couple avec enfant(s) âgé(s) de 18 ans ou moins selon différents échantillons, Canada, 1986 et 1992

Sexe, rôle et jour de la semaine	Ratios temps moyen des femmes / temps moyen des hommes						
	Travail rémun. (1)	Travail et études (2)	Travaux ménagers (3)	Soins aux enfants (4)	Ratio (1)/(4)	Soins person- nels	Temps libre
Tous les jours							
1986	0,46	0,45	2,38	2,20	1,00	1,06	0,85
1992	0,50	0,52	1,81	2,40	0,98	1,06	0,86
Occupée temps partiel ou non occupée							
1986	0,44	0,30	2,00	1,33	1,06	1,03	0,74
1992	1,25	0,57	1,36	2,14	1,35	1,01	0,63
Occupée temps plein, tous les jours							
1986	0,78	0,77	1,85	2,00	1,06	1,04	0,73
1992	0,83	0,83	1,53	1,80	1,06	1,01	0,77

Source : Tableau 2.

- majorité, compte tenu que certains répondent un jour de week-end et peuvent être en vacances ou en congé un jour de semaine, travaillent en moyenne 8,1 heures en 1992. Les femmes qui participent moins au marché du travail y consacrent moins de temps également, soit en moyenne 6,5 heures par jour en 1992.
5. Lorsque l'on compare les variables d'activités parentales et d'activités domestiques pour 1986 et 1992, de façon générale, les taux de participation et le temps moyen consacré aux activités augmentent chez les pères répondants. Chez les mères, il y a très peu de changements. Il y a néanmoins deux évolutions. Plus de mères participent au marché du travail et elles ont un taux de participation aux activités et un temps moyen consacré à chaque activité moins élevés que les femmes occupées à temps partiel ou non occupées à un emploi rémunéré. Par contre, tant chez les unes que chez les autres, participation et temps consacré aux activités ont plutôt augmenté.
  6. En 1992, les pères participent moins au travail rémunéré qu'en 1986. Le contraire s'observe pour les femmes. Par contre, en 1992, les participants au travail rémunéré travaillent plus d'heures en moyenne. Le taux de chômage plus élevé en 1992 par rapport à 1986 précarise l'interprétation de cette tendance.
  7. De 1986 à 1992, il apparaît clairement que les pères ont augmenté leur participation et le temps consacré aux activités familiales dont les travaux domestiques.
  8. Les différences d'utilisation du temps entre les hommes et les femmes proviennent beaucoup plus des écarts entre les taux de participation pour certaines activités (tse, tqual, tseadpe) que du temps consacré à l'activité par les participants. Ces écarts découlent des décisions prises par les couples quant à la spécialisation relative, temporaire ou permanente des conjoints face aux responsabilités parentales et à la nécessité du travail rémunéré. Lorsque les mères sont occupées à temps plein, les régimes d'utilisation du temps des hommes et des femmes sont plus semblables.

#### **4. MODÉLISATION ÉCONOMIQUE DES COMPORTEMENTS D'UTILISATION DU TEMPS NON MARCHAND**

Pour identifier les principaux facteurs expliquant le temps consacré aux activités parentales par les pères et les mères de famille, nous avons retenu

une modélisation simple, de forme réduite<sup>3</sup>. On pose que les couples ont déjà pris leurs décisions concernant la participation au marché du travail des conjoints et les heures travaillées et donc de leur demande de biens marchands. Ils ont aussi déjà fait des choix d'éducation et de vie conjugale et leurs décisions concernant leur lieu de résidence (province), le nombre d'enfants et leur espacement sont déjà prises et observées. Il leur reste à décider de l'allocation de leur temps disponible entre différentes activités non marchandes et le loisir pur. Le modèle de forme réduite suivant illustre l'approche adoptée pour mesurer les facteurs influençant le temps utilisé pour les soins des enfants, les autres activités domestiques et le loisir :

$$T_{jk} = \alpha_{jk} + \sum \beta_{jk} C_i, \quad (1)$$

où  $T$  est le temps en minutes utilisé au cours d'une journée ;  $j$  est l'activité ;  $k$  définit l'homme ou la femme ;  $C_i$  représente un vecteur de variables de contrôle considérées comme « exogènes » ; et  $\alpha$  et  $\beta$  sont des coefficients à estimer. Un modèle analogue a été estimé avec des données suédoises sur l'emploi du temps en 1984 (Gustafsson et Kjulín, 1994).

Un problème supplémentaire se pose dans les échantillons que nous utilisons. Pour presque tous les types d'activités non marchandes, il y a toujours un certain nombre de répondants qui ne participent pas à l'activité. Pour obtenir des estimations convergentes des fonctions (1) sans exclure ces observations, nous utilisons une procédure de type Tobit (voir Greene, 1993).

## Considérations générales

La première section du tableau 5 présente les valeurs moyennes de sept variables dépendantes au sens des fonctions (1) qui apparaissent au premier abord les plus intéressantes. Elles sont données pour les trois principaux sous-échantillons. La deuxième partie du tableau 5 présente les valeurs moyennes des variables explicatives retenues. Elles proviennent toutes des deux enquêtes sauf les salaires hebdomadaires bruts prédits sur lesquels nous reviendrons plus bas.

L'âge du répondant le situe dans son cycle de vie familiale et professionnelle. Il permet aussi de capter indirectement son expérience sur le marché du travail et ses possibilités de revenu.

Plusieurs variables dichotomiques visent à capter l'effet des enfants sur l'utilisation du temps : le nombre d'enfants selon des tranches d'âge prédéterminées et l'âge du plus jeune enfant pour différentes tranches

3. Ne disposant pas d'informations en 1986 sur le partenaire du répondant, un modèle plus structurel du type qu'on trouve dans la littérature économique (p. ex., Kooreman et Kapteyn, 1987 ; Gronau, 1977) ne peut être estimé.

d'âge<sup>4</sup>. L'âge des enfants traduit la nature et l'ampleur des soins qui doivent leur être accordés.

Les variables d'éducation, qui sont à plusieurs niveaux (la modalité de référence étant un nombre d'années de scolarité inférieur à celui d'un diplôme d'études secondaires), vont capter indirectement l'importance que les parents accordent à l'éducation des enfants. De plus, l'éducation est l'indicateur traditionnel et usuel du potentiel à gagner un revenu de travail et à participer au marché du travail.

Quelques variables mesurent le statut d'activité par rapport au marché du travail des répondants. La nature de la participation au marché du travail va influencer le temps des activités parentales et familiales ainsi que leur partage entre les conjoints. Les autres variables, liées au marché du travail, identifient l'influence de situations plus particulières ou ponctuelles : le fait d'être une personne avec un emploi autonome, d'occuper un emploi à temps plein mais de ne pas avoir travaillé le jour de l'enquête, de travailler un jour de week-end.

Les variables de province (l'Ontario étant la province de référence) permettent de capter la présence d'effets fixes régionaux qui peuvent être dus aux différences de l'activité économique, aux différences dans les politiques publiques touchant les familles ou encore aux différences de préférences entre les familles concernant les enfants et l'utilisation de leur temps.

D'autres variables qualitatives, de nature moins démographique ou sociologique, peuvent être construites à partir des informations disponibles dans l'enquête (p. ex., satisfaction face à différents aspects de la vie, origine ethnique, langue, etc.). Dans les estimations préliminaires, elles n'étaient jamais significatives au plan statistique, sauf pour le statut d'immigration et la pratique active d'une religion qui ont été retenues.

L'enquête sur le budget-temps ne fournit pas d'informations directes sur la situation économique des répondants, sauf pour l'estimation donnée par le répondant du revenu annuel total du ménage. Celui-ci est présenté en plages plus ou moins fines (deux, quatre ou huit)<sup>5</sup>. Une telle

- 
4. Les tranches que nous avons retenues découlent de l'observation que si le temps consacré par les femmes aux soins des enfants diminue de façon assez monotone à mesure que l'enfant grandit, le temps consacré au même type d'activités par les hommes connaît une légère hausse à la borne de ces tranches qui correspondent approximativement et respectivement pour plusieurs familles à l'entrée de l'enfant dans des services de garde (formels ou informels), l'entrée à l'école primaire et l'entrée à l'école secondaire (vers 12-13 ans). En outre, comme les deux enquêtes retiennent des tranches d'âge différentes, nous avons été contraints à utiliser des tranches d'âge communes aux deux enquêtes.
  5. Par concordance entre les deux années, seule la classification à quatre plages est utilisable (< 10 000 \$, 10 000 \$-20 000 \$, 20 000 \$-40 000 \$, > 40 000 \$).

TABLEAU 5

Valeurs moyennes ou fréquences en pourcentage et écarts types (entre crochets) des variables, après pondération universelle, selon les échantillons utilisés, Canada, 1986 et 1992

Variables dépendantes et variables indépendantes (les modalités de référence sont entre parenthèses)	Hommes Travail à temps plein		Femmes Travail à temps plein		Femmes travail à temps partiel ou sans travail rémunéré	
	1986	1992	1986	1992	1986	1992
<b>Variables dépendantes en heures/jour</b>						
TSE : soins aux enfants	0,7 [1,2]	0,8 [1,2]	1,3 [1,8]	1,3 [1,6]	1,8 [1,9]	2,2 [2,1]
TSEADPE : activités domestiques avec enfants	1,2 [1,8]	1,2 [1,8]	2,4 [2,4]	2,0 [2,1]	3,7 [2,8]	3,7 [3,0]
TQUAL : temps de qualité avec enfants	1,0 [1,5]	1,1 [1,6]	1,6 [1,9]	1,6 [1,8]	2,2 [2,1]	2,7 [2,3]
TTAPE : toutes activités en présence des enfants	4,2 [3,3]	3,9 [3,6]	5,1 [3,4]	4,7 [3,7]	6,7 [3,7]	7,5 [3,9]
TAD : activités domestiques	1,7 [2,3]	2,0 [2,4]	3,3 [2,5]	3,3 [2,6]	5,0 [2,6]	5,0 [2,7]
TADSE : activités domestiques et soins aux enfants	2,4 [2,6]	2,8 [2,8]	4,6 [3,1]	4,6 [3,1]	6,8 [3,1]	7,2 [3,3]
TLIB : activités de temps libre	4,3 [3,1]	4,6 [3,4]	3,4 [2,5]	3,5 [2,9]	4,4 [2,7]	4,9 [3,1]
TREM : temps de travail rémunéré des participants	7,4 [2,5]	8,2 [2,6]	6,7 [2,4]	7,1 [2,2]	5,3 [2,7]	4,5 [2,5]
Taux de participation en % (TREM > 0) <sup>1</sup>	73	70	62	69	22	17
<b>Variables indépendantes</b>						
Salaire hebdomadaire brut prédit (\$)	641 [226]	654 [116]	323 [64]	379 [87]	314 [59]	348 [86]
Âge	37,6 [7,8]	38,3 [7,7]	35,4 [7,5]	36,4 [6,9]	35,1 [8,1]	35,0 [7,2]
Nbre d'enfants 0-4 ans	0,6	0,6	0,5	0,4	0,7	0,6
Nbre d'enfants 5 ans et plus	1,5	1,5	1,5	1,7	1,4	1,5
Âge du plus jeune enfant 0-4 ans	42	43	37	31	47	48
Âge du plus jeune enfant 5-9 ans	24	21	27	26	24	23
Âge du plus jeune enfant 10-14 ans (%)	21	22	22	26	19	19
Âge du plus jeune enfant 15 ans et plus	13	14	14	17	10	10

TABLEAU 5 (suite)

Valeurs moyennes ou fréquences en pourcentage et écarts types (entre crochets) des variables, après pondération universelle, selon les échantillons utilisés, Canada, 1986 et 1992

(Sans diplôme d'études secondaires)	27	20	27	19	35	21
Diplôme d'études secondaires (%)	24	16	29	24	27	24
Études postsecondaires (%)	27	43	30	48	28	43
Diplôme d'études universitaires	22	21	14	19	10	12
Travailleur autonome (%)	15	20	16	15	9	8
Pratique religieuse (peu ou pas)	45 [55]	33 [67]	45 [55]	38 [62]	51 [49]	41 [59]
Statut d'immigration	20	19	21	20	17	14
Travail rémunéré à temps plein	100	100	100	100	0	0
Travail à temps partiel (ou sans travail rémunéré)	0 [0]	0 [0]	0 [0]	0 [0]	45 [55]	33 [67]
Sans heures travaillées un jour de semaine	10	8	16	8	50	55
Heures travaillées un jour de week-end (%)	9	7	8	4	2	2
Jour de la semaine (%)	72	71	70	71	70	69
Samedi (%) - (Dimanche)	14 [14]	15 [14]	13 [17]	15 [14]	16 [14]	14 [17]
Provinces de l'Atlantique	8	9	8	8	10	10
Québec (%)	27	26	26	24	26	30
(Ontario) - (%)	36	35	40	41	32	32
Manitoba et Saskatchewan (%)	9	8	8	7	9	7
Alberta et Colombie-Britannique	22	22	18	20	23	21

1. Répondants avec un emploi à temps plein et qui déclarent des minutes travaillées le jour de l'enquête.

Sources : Voir le tableau 1.

variable est peu utile et peu discriminante, car la très grande majorité des familles de nos échantillons de base ont un revenu supérieur à 20 000 \$<sup>6</sup>. Elle ne permet pas non plus de connaître l'apport du travail rémunéré, les transferts monétaires publics reçus et d'estimer, même grossièrement, le revenu disponible après les impôts personnels directs. Le seul recours possible est d'utiliser les informations disponibles (comme l'âge et le niveau de scolarité) qui permettent de prédire le revenu potentiel de travail des répondants en ayant recours à une autre source de données plus complète sur les revenus des familles. C'est l'approche usuelle et conventionnelle en économie du travail. Les microdonnées de l'Enquête sur les finances des consommateurs portant sur le revenu en 1986 et en 1992 et réalisée par Statistique Canada ont permis de réaliser cette opération. Elle consiste à imputer à chacun des répondants un salaire hebdomadaire brut potentiel, prédit sur la base de ses caractéristiques personnelles, indépendamment de sa participation au marché du travail ou du fait qu'il est en chômage. La prédiction utilise les résultats d'estimations fondées sur les salaires hebdomadaires gagnés par des personnes ayant les mêmes caractéristiques personnelles, en tenant compte des erreurs pour la sélection de personnes qui participent effectivement au marché du travail.

### **Remarques sur les caractéristiques des répondants**

À l'examen des caractéristiques des hommes répondants, il apparaît qu'ils sont relativement jeunes (environ 37 ans en moyenne), qu'une proportion importante a de jeunes enfants (43 % ont au moins un enfant de 0-4 ans), bien que la majorité des enfants aient 5 ans ou plus. Ils sont relativement scolarisés en 1992 (62 % ont un diplôme d'études postsecondaires contre 43 % en 1986). Près de 90 % des hommes occupent un emploi rémunéré à temps plein. Leur salaire hebdomadaire brut moyen prédit est le double de celui des femmes en 1986. Par contre, il a peu augmenté entre 1986 et 1992, alors que chez les femmes le salaire prédit augmente de 10 %. Enfin, sous réserve des observations précédentes, les différences dans les caractéristiques des hommes entre les années sont marginales. Les femmes répondantes sont en moyenne un peu plus jeunes que les hommes. Elles ont un salaire moyen prédit nettement inférieur à celui des hommes (le salaire prédit des femmes qu'on observe avec un travail à temps plein est, quant à lui, plus élevé que celui des autres femmes, en 1992). Elles participent moins au travail rémunéré. Les femmes sont en moyenne moins scolarisées que les hommes. Les différences les plus notables sont relevées entre les femmes avec un

---

6. Des estimations ont été réalisées avec cette information sous la forme de variables dichotomiques, mais elles n'étaient jamais significatives au plan statistique.



emploi à temps plein et les autres. Ces dernières, n'occupant pas un emploi rémunéré ou un emploi à temps partiel, ont plus d'enfants, des enfants plus jeunes et sont en moyenne relativement moins scolarisées.

## 5. RÉSULTATS DES ESTIMATIONS

Nous avons réalisé des estimations des paramètres associés aux variables explicatives pour les sept mesures d'utilisation du temps et pour tous les échantillons présentés au tableau 1. Outre des spécifications qui utilisaient d'autres variables explicatives que celles présentées dans le tableau 5, nous avons aussi utilisé une spécification sans variable de salaire prédit et une autre avec cette variable. Les résultats avec une variable de salaire prédit ont été extrêmement décevants. L'effet de cette variable était rarement significatif au plan statistique et nul lorsqu'il l'était. De plus, la variable de salaire captait une partie des effets du niveau d'éducation des répondants lorsque l'on comparait les résultats avec et sans variable de salaire.

Comme les résultats sont très nombreux, nous avons choisi de présenter les résultats qui nous ont paru les plus intéressants et les plus significatifs. Le tableau 6 présente les effets marginaux des variables explicatives pour quatre des sept mesures d'activités et pour trois échantillons, les pères avec un emploi à temps plein et les mères avec ou sans un emploi à temps plein. Les effets sont présentés en minutes par jour. Chacun s'interprète comme l'influence de la variable indépendante sur le temps en minutes consacré à l'activité particulière retenue, tous autres facteurs égaux par ailleurs. À titre d'exemple, dans le tableau 6, le fait d'avoir un enfant âgé de 0,4 ans implique que les pères (ayant les caractéristiques moyennes de l'échantillon retenu) consacrent 64 minutes par jour en 1986 aux activités de soins aux enfants (tse), tous les autres effets gardés constants par ailleurs.

Nos commentaires porteront principalement sur les trois mesures, directes et indirectes, de temps consacré aux enfants (tse, tqual, ttape). Les résultats concernant les trois autres mesures d'activités portant, en partie ou exclusivement, sur les autres activités domestiques (tseadpe : activités domestiques en présence des enfants ; tadse : activités domestiques et soins aux enfants ; tad : activités domestiques) sont peu tranchés. Les résultats sur le temps consacré aux activités domestiques (tad) indiquent que les variables explicatives utilisées expliquent peu les comportements des répondants. Les activités domestiques sont des tâches qu'on ne peut éviter et le fait d'avoir de jeunes enfants ou plus d'enfants ne semblent pas avoir des effets importants sur le temps qui leur est consacré. Cependant, on constate que les hommes ont consacré plus de temps à ces activités en 1992 par rapport à 1986 et les femmes en général un peu moins, sans pouvoir identifier un facteur précis expliquant ce changement. En revanche, une partie importante

TABLEAU 6

*Effets marginaux (à la moyenne échantillonnale) des déterminants du temps consacré, en minutes par jour, à certaines activités, selon le statut du répondant par rapport au marché du travail, Canada, 1986 et 1992*

Activités (variable dépendante) et années	TSE		TQUAL		TTAPE		TADSE	
	1986	1992	1986	1992	1986	1992	1986	1992
<b>Variables indépendantes</b>	<b>Échantillon : Hommes occupant un emploi rémunéré à temps plein</b>							
Âge enfant plus jeune 0-4 ans	64 a	67 a	76 a	54 a	11	176 a	36	- 9
Âge enfant plus jeune 5-9 ans	64 a	70 a	88 a	62 a	60 a	138 a	29	-21
Âge enfant plus jeune 10-14 ans	41 a	48 a	59 a	64 a	89 a	133 a	13	-51 a
Nombre enfants 0-4 ans	13 a	22 a	20 a	35 a	29 c	30 c	-2	40 a
Nombre enfants 5 ans et +	-5 b	-4 b	-7 c	4	-16 b	29 b	-17 b	7
Âge	0	-1	1	-2 b	-1	-2	1	0
Études secondaires	11 b	13 b	21 a	13	-4	-7	6	-18
Études postsecondaires	16 a	18 a	20 a	25 a	-8	22	29 b	8
Études universitaires	29 a	25 a	38 a	36 a	14	23	68 a	29
Sans minutes trav. jour semaine	10 c	22 a	17 a	35 a	74 a	130 a	158 a	204 a
Avec minutes trav. week-end	4	9	15 b	20 b	74 a	72 a	10	28
Travail propre compte	0	0	-11 c	-11 c	37 a	2	-43 a	-70
Pratique religion	2	8 b	3	10 b	30 a	22 c	1	12
Né hors Canada	-8 c	7	-15 c	15 b	-12	6	-42 a	11
Provinces atlantiques	-12 c	1	-14	1	-9	4	-46 b	13
Québec	-8 c	-5	-3	2	2	-29 c	-44 a	11
Manitoba-Saskatchewan	-1	4	1	5	17	-1	7	-27
Alberta-Colombie-Britannique	-7 c	-51	-2	-8	-17	-8	-17	-22 c
<b>Variables indépendantes</b>	<b>Échantillon : Femmes occupant un emploi rémunéré à temps plein</b>							
Âge enfant plus jeune 0-4 ans	135 a	161 a	133 a	194 a	48	198 a	82 b	83 b
Âge enfant plus jeune 5-9 ans	98 a	151 a	102 a	182 a	58 b	169 a	-6	87 c
Âge enfant plus jeune 10-14 ans	60 a	89 a	74 a	110 a	-24	71 b	-38 c	42 b
Nombre enfants 0-4 ans	10	31 b	19 c	29 b	80 a	51	-22	60 b
Nombre enfants 5 ans et +	-4	3	-4	7 c	19 c	20	12	14 b
Âge	-1	1	-1	0	1	-2 a	0	3 c
Études secondaires	8	21 c	37 b	25	71 b	6	20	
Études postsecondaires	-12	30 b	1	44 a	25 b	43 c	-26	39 b
Études universitaires	2	37 a	19	51 a	34 b	67 b	-37 c	24
Sans minutes trav. jour semaine	63 a	74 a	71 a	74 a	123 a	133 a	179 a	278 a
Avec minutes trav. week-end	-26 b	-35 b	-23 c	30 b	-2	-10	-22	-48 c
Travail propre compte	25 a	-7	21 c	-3	-7	59	75 a	35 c
Pratique religion	14 b	-10 c	12	-19 b	15	0	32 a	-13
Né hors Canada	3	-6	7	-17 c	9	-63 a	9	-37 b
Provinces atlantiques	-2	2	2	0	-6	-59 c	13	2
Québec	-14 c	-14 c	1	-27 a	-11	-94 a	-10	-22
Manitoba-Saskatchewan	-23 c	-9	-9	-27 b	25 b	-49 c	-17	-10
Alberta-Colombie-Britannique	-16 c	-2	-12	-5	2	-45 b	6	-4

Note: La lettre indique si l'effet marginal est statistiquement significatif (tstudent): a à 1%; b à 5%; c à 10%.

Source: Effets calculés à partir des coefficients de l'estimations par une procédure Tobit.

TABLEAU 6 (suite)

Effets marginaux (à la moyenne échantillonnale) des déterminants du temps consacré, en minutes par jour, à certaines activités, selon le statut du répondant par rapport au marché du travail, Canada, 1986 et 1992

Variables indépendantes	Échantillon : Femmes occupant un emploi rémunéré à temps partiel ou non occupées à un emploi							
Âge enfant plus jeune 0-4 ans	45 b	165 a	40 b	211 a	147 a	322 a	6	64 b
Âge enfant plus jeune 5-9 ans	63 a	145 a	54 a	186 a	41 b	234 a	37 c	81 a
Âge enfant plus jeune 10-14 ans	14	58 a	9	109 a	19	131 a	5	-13
Nombre enfants 0-4 ans	51 a	42 a	46 a	43 a	44 a	40 b	83 a	60 a
Nombre enfants 5ans et +	-9 b	-6 c	-10 b	-11 b	13 c	-8	19 a	-4
Âge	-1	1	-2 a	3 c	0	-2	0	3 a
Études secondaires	7	30 b	9	52 b	10	16	-29	47 a
Études postsecondaires	13 c	40 a	18	42 a	29 b	-5	-24 b	32 b
Études universitaires	34 a	48 a	37 a	44 a	47 b	8	-11	51 b
Travail rémunéré à temps partiel	-9 c	-7	-20 a	-54 a	-71 a	-69 a	-22 b	-11
Sans minutes trav. jour semaine	53 a	29 a	38 a	17 b	-2	-7	114 a	117 a
Avec minutes trav. week-end	-8	-12	-18	-8	-70 b	-56	-132 a	-35
Travail propre compte	12	18	8	40 b	81 c	33	-12	15
Pratique religion	-2	-8	5	-17 b	3	-14	25 a	12
Né hors Canada	8	-32 a	-3	33 a	15	34 b	19	58 a
Provinces atlantiques	-12	8	-13	11	5	-24	14	36 c
Québec	-11	-27 b	10	-28 b	-10	-100 c	-	33 b
Manitoba-Saskatchewan	-26 b	-10	-26 b	-1	21	-3	-10	4
Alberta-Colombie-Britannique	4	-12	13	-9	29 b	-19	-30 b	15

Note : La lettre indique si l'effet marginal est statistiquement significatif : a à 1 % ; b à 5 % ; c à 10 %.

Source : Coefficients des estimations par Tobit.

des activités domestiques est faite en présence des enfants (voir le tableau 5). Les comportements des répondants portent à croire qu'il y a des économies d'échelle en temps à faire des activités domestiques en présence de ses enfants et donc en s'en occupant de cette façon. Les effets marginaux estimés pour cette mesure sont analogues (en étant un peu supérieures en général) à ceux calculés pour les activités de soins aux enfants alors qu'âge et nombre de jeunes enfants sont les facteurs déterminants. Pour ces raisons, nous avons choisi de ne présenter que la mesure combinant activités domestiques et soins aux enfants (tadse).

Nous analyserons d'abord les résultats par groupe de variables explicatives en soulignant les points de divergence et de convergence selon les types d'activités, selon le sexe et l'occupation ou non d'un emploi rémunéré. Enfin, nous soulignerons les tendances qui ressortent entre les deux années.

*Âge des pères et des mères.* L'effet de l'âge est en général plutôt significatif mais cette influence est très faible sur le temps consacré aux activités. La littérature empirique indique que le temps consacré aux enfants tend à diminuer avec l'âge des parents. On observe généralement

cet effet dans nos résultats pour les soins aux enfants. Pour les activités plus largement définies de soins aux enfants et la production domestique (tadse), le temps consacré aux enfants en général croît avec l'âge des parents.

*Âge des enfants et nombre d'enfants.* La plupart des effets associés à ces variables sont statistiquement très significatifs. Ils le sont beaucoup moins pour la variable tadse. Les profils d'âge du plus jeune enfant exercent des effets très forts sur le temps consacré aux différentes activités par les mères. Ces effets sont moins importants pour les pères sauf pour l'ensemble des activités faites en présence des enfants (ttape). Les soins directs aux enfants (tse), en général, baissent fortement plus les enfants sont âgés. L'âge est le principal facteur explicatif alors que le nombre d'enfants d'un âge donné exerce un effet beaucoup plus faible sur le temps consacré à ces activités. Cette relation négative entre temps consacré à une activité et âge tient dans le cas des mères pour toutes les activités. Mais elle ne se vérifie pas pour les pères avec l'ensemble des activités faites en présence des enfants (ttape). Dans l'utilisation générale de leur temps hors marché du travail, les pères semblent privilégier le fait de faire des activités en présence de leurs enfants et parmi ceux-ci les groupes les plus âgés (de plus de 0,4 ans). La présence de jeunes enfants réduit le temps consacré aux travaux domestiques au profit du temps consacré aux soins des enfants et des activités faites en présence des enfants, tant pour les pères que pour les mères. Les responsabilités parentales envers les jeunes enfants (0,4 ans) sont principalement assumées par les femmes. À cet égard, c'est au fur et à mesure que les enfants grandissent que le partage des responsabilités familiales et parentales évolue vers une plus grande implication des pères.

*Niveau de scolarité.* Les effets des variables de niveau de scolarité sont généralement significatifs pour tous les types d'activités sauf pour celles de temps libre (ce dernier résultat n'est pas présenté ici). On obtient cependant un curieux résultat en 1986 pour les hommes dans le cas de la mesure ttape : les coefficients significatifs de deux variables d'éducation sont négatifs. Les effets sont très nets et particulièrement forts pour les femmes : plus les parents sont scolarisés, plus ils consacrent de temps aux soins des enfants, aux activités de qualité faites en présence des enfants et à l'ensemble des activités faites en présence des enfants. Les parents plus scolarisés prélèvent du temps consacré aux travaux domestiques et au temps libre pour le consacrer directement ou indirectement aux enfants.

*Participation au marché du travail.* Le fait que les pères occupent un emploi rémunéré à temps plein réduit un peu le temps consacré aux activités de soins des enfants, aux activités de qualité en présence des enfants et aux travaux ménagers et aux activités de temps libre. En revanche, le temps consacré aux activités faites en présence des enfants s'accroît par rapport à celui que leur consacrent ceux qui n'occupent pas un emploi ou

occupent un emploi à temps partiel et, en particulier, le week-end (ce résultat n'est pas présenté ici, il découle de l'estimation réalisée avec l'échantillon de tous les pères). Cependant, tous ces effets sont faibles. Les mères qui travaillent à temps plein consacrent moins de temps que celles qui ne travaillent pas aux soins des enfants et aux activités domestiques mais passent plus de temps à faire des activités en présence de leurs enfants. Les mères qui travaillent conduisent leur partenaire à modifier leur comportement à l'égard des activités non marchandes, puisque lorsqu'il y a baisse du temps des mères consacré à ces activités, elle est souvent plus que compensée par la hausse du temps des pères, qui font plus d'activités en présence de leurs enfants (toutes choses égales par ailleurs). Les résultats indiquent curieusement que les mères travaillant à temps partiel consacrent plus de temps que celles qui ne travaillent pas aux activités domestiques en semaine (cette remarque repose sur les résultats non présentés ici d'un échantillon de semaine), ce qui conduirait leur partenaire à accroître le temps consacré aux soins des enfants et aux activités domestiques faites en présence des enfants.

*Autres variables qualitatives de contrôle.* Les effets pour la variable sans ou avec minutes travaillées le jour de l'enquête sont assez évidents. L'effet de la variable contrôlant le statut de travailleur autonome du répondant, souvent significatif, donne un résultat intéressant. Pour les pères, ce type d'emploi réduit le temps consacré aux activités non marchandes et de temps libre. Pour les mères, c'est plutôt l'effet inverse qu'on obtient. La variable relative à la pratique régulière d'une religion, témoignant de valeurs spirituelles et généralement associée à un style de vie familiale plus traditionnel, indique que, dans le cas des pères, les effets, plutôt significatifs, vont dans le sens d'une hausse du temps consacré aux enfants et d'une baisse du loisir. Dans le cas des mères, ces effets sont plus ambigus, bien que plutôt faibles. Les effets associés à la variable indiquant si le répondant est né hors du Canada sont généralement significatifs pour les hommes en 1986 et pour les femmes en 1992. Il est clair que les répondants nés hors du Canada ont des comportements d'utilisation du temps, toutes choses égales, légèrement différents de ceux qui sont nés au Canada, mais ces différences sont peu marquées.

*Effets fixes de province.* Ces effets régionaux sont un peu surprenants dans la mesure où l'on ne s'attendait pas à ce qu'ils soient conjointement significatifs (le test d'hypothèse conjoint sur la nullité des coefficients est rejeté à 95 %). Plusieurs coefficients sont significatifs et en général négatifs, ce qui implique que les répondants non ontariens consacrent légèrement moins de temps aux différentes activités de production domestique que les Ontariens. Ces effets s'observent essentiellement au Québec et dans les provinces à l'ouest de l'Ontario. Par rapport à l'Ontario, les pères et les

mères du Québec semblent consacrer moins d'heures aux activités impliquant la présence des enfants. Ces effets qui s'exercent, toutes choses égales par ailleurs, sont significatifs et plus importants en 1992. Dans le cas des autres provinces par rapport à l'Ontario, certains effets sont significatifs, mais il n'y a pas de tendance systématique : les mères consacrent plus de temps aux soins des enfants et plus de temps aux travaux domestiques (les pères de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, moins de temps) et elles ont moins de temps disponible pour les activités de loisir.

*Jours de semaine et week-end.* La confrontation des résultats obtenus (mais non présentés ici) des échantillons du week-end à ceux des autres jours de la semaine indique clairement que l'organisation des tâches parentales et familiales est modulée en fonction du rythme du travail rémunéré et des jours de congé du travail marchand. On peut noter les différences suivantes entre les résultats. Les effets d'éducation sur les soins aux enfants se font sentir plus fortement durant la semaine alors que l'effet des jeunes enfants sur le temps consacré aux soins des enfants et aux activités faites en présence des enfants par les pères est plus sensible en week-end. Les différences entre les hommes et les femmes quant aux effets d'âge et de nombre d'enfants s'atténuent en week-end et se renversent entre la semaine et le week-end, dans le cas des hommes, pour l'ensemble des activités en présence des enfants.

*Comparaison entre 1986 versus 1992.* Pour apprécier les différences d'utilisation du temps en 1986 et en 1992, il faut rappeler que la population des répondants a des caractéristiques moyennes un peu différentes, c'est-à-dire qu'elle n'est pas identique, ce qui pose un problème de comparabilité entre les deux années. La section suivante présente les résultats d'un exercice de comparaison systématique en tenant compte de ce problème. En 1992, les familles ont moins d'enfants, la proportion des enfants plus âgés augmente légèrement, plus de femmes travaillent mais moins d'hommes occupent un emploi rémunéré à temps plein et ceux qui en occupent un travaillent plus d'heures par semaine. Pour les pères, les différences entre les effets de 1986 et de 1992, s'observent relativement à l'âge des enfants et à leur nombre pour les activités de soins en week-end (en diminution) et les activités en leur présence pour les trois échantillons où l'on constate des effets beaucoup plus forts en 1992. Pour les mères, ce sont les coefficients des variables d'âge du plus jeune enfant qui augmentent beaucoup en 1992 par rapport à 1986 pour les trois activités impliquant les enfants (tse, tqaul, ttape) et, parallèlement, il y a une hausse des mêmes coefficients qui sont négatifs dans le cas des activités de temps libre. Cela autorise à penser que les mères avec de jeunes enfants passent plus de temps avec eux.

## 6. RÉSULTATS DES TESTS DE CHANGEMENT STRUCTUREL DANS L'UTILISATION DU TEMPS ENTRE 1986 ET 1992

Nous avons soumis les estimations portant sur les années 1986 et 1992 à un test d'hypothèse statistique afin de déterminer si les coefficients des modèles contraints (échantillons combinés de 1986 et de 1992) sont égaux aux coefficients des modèles non contraints (échantillons de 1986 et échantillons de 1992). En d'autres mots, nous avons réestimé les modèles précédents en utilisant simultanément toutes les observations de 1986 et de 1992. Les résultats (effets marginaux) découlant de ces estimations ne sont pas intéressants en soi, mais ils permettent de réaliser des tests d'hypothèse statistique sur les différences de comportement dans l'utilisation du temps. Les résultats de ces tests sont donnés au tableau 7. Dans le cas des pères, les tests impliquent pour les deux échantillons que leur comportement n'est pas différent pour les variables tse et tqual, mais qu'il y a une rupture statistiquement significative pour les variables tadse (hausse du temps conjoint travaux domestiques et soins aux enfants) et ttape (baisse du temps consacré à l'ensemble des activités faites en présence des enfants). Dans le cas des mères, pour les trois échantillons, les tests indiquent qu'elles ont, en 1992, un comportement d'utilisation de leur temps différent pour toutes les variables examinées (elles consacrent plus de temps à ces activités).

TABLEAU 7

Résultats des tests de changements structurels entre 1986 et 1992 pour les variables dépendantes de temps actif et passif consacré aux enfants

Échantillons	TSE	TQUAL	TADSE	TTAPE
Tous les hommes, tous les jours	$\lambda = 26,21 < \chi^2_{24}$ Non rejet de $H_0$	$\lambda = 8,20 < 0^2_{24}$ Non rejet de $H_0$	$\lambda = 71,79 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 160,19 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$
Hommes à temps plein, tous les jours	$\lambda = 17,92 < \chi^2_{24}$ Non rejet de $H_0$	$\lambda = 5,14 < \chi^2_{24}$ Non rejet de $H_0$	$\lambda = 49,77 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 151,25 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$
Toutes les femmes, tous les jours	$\lambda = 61,76 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 64,71 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 90,32 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 114,98 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$
Femmes à temps plein, tous les jours	$\lambda = 42,70 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 42,84 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 78,94 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 84,72 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$
Femmes non à temps plein, tous les jours	$\lambda = 110,80 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 68,30 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 65,01 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$	$\lambda = 57,00 > \chi^2_{24}$ Rejet de $H_0$

L'hypothèse testée avec le ratio de vraisemblance est  $H_0$ : échantillon combiné et contraint de 1986 et 1992 = échantillon de 1986 + échantillon de 1992. La statistique ( $\lambda$ ) du test du ratio de vraisemblance est calculée par:  $\lambda = -2(\ln L^* - \ln L)$  où  $\ln L^*$  est le logarithme de la vraisemblance du modèle contraint (échantillon combiné de 1986 et 1992) et  $\ln L$  est le logarithme de la vraisemblance du modèle non contraint ( $\ln 1992 + \ln 1986$ ). Cette statistique suit une loi de distribution  $O^2$ . Les  $O^2$  dans un intervalle de confiance de 95 % avec 24 paramètres et 19 paramètres sont:  $\lambda^2_{24} = 36,42$  et  $\lambda^2_{19} = 30,14$ .

## 7. EFFETS INDUITS PAR LES ENFANTS SUR L'UTILISATION DU TEMPS DES PARENTS

Les résultats précédents ont montré, d'une part, que l'âge des enfants et leur nombre ont des effets importants sur l'utilisation du temps des parents et, d'autre part, que ceux-ci ont des comportements différents en 1992 par rapport à 1986 pour certaines activités. Pour cerner encore plus finement les effets qu'entraîne la présence d'enfants dans les familles, nous avons réestimé les modèles précédents en adoptant une spécification qui identifie le temps consacré à différentes activités lorsqu'il y a seulement un ou deux jeunes enfants dans les familles. Les jeunes enfants sont définis par deux groupes d'âge : 0-4 ans et 5-12 ans. Les estimations sont faites pour la seule année 1992. Comme l'enquête de 1992 fournit plus d'informations sur le partenaire du répondant, notamment sur sa situation relativement au marché du travail, nous voulions redéfinir nos échantillons pour illustrer des situations types de familles canadiennes avec de jeunes enfants, soit celles où les deux conjoints ont un travail rémunéré à temps plein et celles où l'un des partenaires (homme) a un travail rémunéré à temps plein et sa conjointe est occupée à temps partiel ou non occupée à un emploi rémunéré. Les variables indépendantes retenues restent les mêmes, sauf pour les cinq variables d'enfants qui sont remplacées par les quatre variables suivantes : un enfant 0-4 ans, deux enfants 0-4 ans, un enfant 5-12 ans, deux enfants 5-12 ans.

L'exercice vise trois objectifs. Premièrement, fournir une estimation quantitative des efforts au regard du temps investi par les familles lorsqu'elles s'engagent dans la vie familiale, abstraction faite des dépenses entraînées et des énergies consacrées au défi d'en faire des adultes, et, par là, montrer la contribution des parents au renouvellement des générations. Deuxièmement, donner aux parents une estimation objective et chiffrée du temps qu'ils consacrent à leurs enfants afin de leur permettre de mieux argumenter la revendication d'un soutien collectif. Troisièmement, baliser pour les pères et les mères leur contribution relative au temps total consacré aux enfants.

Les résultats de ces estimations sont présentés au tableau 8<sup>7</sup>. Ils s'interprètent de la façon suivante, en prenant, à titre d'illustration, le premier « bloc » des effets marginaux relativement à la variable dépendante soins aux enfants (Tse). Le fait d'avoir un seul enfant âgé de 0-4 ans (par

---

7. Ces résultats sont différents de ceux présentés précédemment, car la spécification est plus générale. Elle retient des situations particulières de famille et mesure plus précisément l'effet d'un enfant (ou de deux enfants) d'un âge donné. La spécification utilisée précédemment « lisse » linéairement l'effet du nombre d'enfants d'un âge donné, et cela implique que l'effet marginal d'un enfant supplémentaire est toujours le même peu importe le nombre.



TABLEAU 8

*Effets des enfants sur l'utilisation marginale du temps, en minutes par jour, selon certaines caractéristiques des enfants présents, certaines activités, le sexe et le statut du répondant et de son partenaire par rapport au marché du travail, Canada, 1992*

Types d'activités et sexe du répondant	Nombre et rang enfants 0-4 ans			Nombre et rang enfants 5-12 ans			Situation de référence <sup>1</sup>
	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	Temps	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	Temps	
<b>Échantillon : pères et mères occupent un travail à temps plein</b>							
Soins aux enfants (Tse)							
Hommes	107	23	132	49	34	83	0 (0)
Femmes	157	33	190	93	15	108	1 (5)
Total	264	56	322	142	49	191	1 (5)
Temps de qualité (Tqual)							
Hommes	62	16	78	23	11	34	5 (12)
Femmes	151	29	180	101	10	111	2 (6)
Total	213	45	258	124	21	145	007 (018)
Toutes activités (Ttape)							
Hommes	117	- 6	111	45	34	79	115 (122)
Femmes	187	28	215	79	46	125	137 (144)
Total	304	22	326	124	80	204	262 (266)
Activités domestiques et soins aux enfants (Tadse)							
Hommes	32	40	72	- 46	57	11	158 (164)
Femmes	126	49	175	82	- 19	63	206 (207)
Total	158	89	247	36	38	74	364 (371)
Activités de temps libre							
Hommes	- 33	- 65	- 99	22	- 107	- 85	301 (301)
Femmes	- 95	- 32	- 127	- 81	124	- 43	264 (265)
Total	- 128	- 98	- 226	- 59	17	- 128	565 (566)

**Échantillon : pères occupent un emploi à temps plein et mères occupent un emploi à temps partiel ou sont non occupées**

Soins aux enfants (Tse)							
Hommes	58	21	79	17	26	43	1 (3)
Femmes	229	31	260	99	47	146	2 (4)
Total	287	52	339	116	73	189	3 (7)
Temps de qualité (Tqual)							
Hommes	42	29	71	- 6	43	37	4 (12)
Femmes	222	32	252	75	54	129	20 (21)
Total	264	61	323	69	97	166	24 (33)
Toutes activités (Ttape)							
Hommes	115	- 5	110	52	41	93	116 (120)
Femmes	333	31	364	127	55	182	196 (201)
Total	448	26	474	179	96	275	212 (321)

TABLEAU 8 (suite)

*Effets des enfants sur l'utilisation marginale du temps, en minutes par jour, selon certaines caractéristiques des enfants présents, certaines activités, le sexe et le statut du répondant et de son partenaire par rapport au marché du travail, Canada, 1992*

Types d'activités et sexe du répondant	Nombre et rang enfants 0-4 ans			Nombre et rang enfants 5-12 ans			Situation de référence <sup>1</sup>
	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	Temps	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	Temps	
Activités domestiques et soins aux enfants (Tadse)							
Hommes	77	9	86	-9	22	31	110 (121)
Femmes	191	38	229	84	43	127	317 (319)
Total	268	47	315	75	65	158	428 (440)
Activités de temps libre							
Hommes	-119	-18	-137	-79	-13	-92	329 (330)
Femmes	-73	-27	-100	-18	-21	-39	346 (348)
Total	-192	-45	-237	-97	-34	-131	675 (678)
<b>Échantillon : pères occupent un travail à temps plein et mères ne sont pas occupées à un emploi</b>							
Soins aux enfants (Tse)							
Homme	70	33	103	27	34	61	0 (0)
Femme	270	20	290	166	35	171	4 (11)
Total	340	53	393	163	69	232	4 (11)
Temps de qualité (Tqual)							
Homme	25	42	67	-30	50	20	5 (13)
Femme	249	24	273	86	54	138	30 (34)
Total	274	66	340	56	104	158	35 (47)
Toutes activités (Ttape)							
Homme	98	8	106	57	6	63	123 (120)
Femme	391	34	425	170	35	205	209 (212)
Total	489	42	531	227	41	268	332 (332)
Activités domestiques et soins aux enfants (Tadse)							
Homme	97	14	111	22	17	39	92 (103)
Femme	180	34	214	75	1	76	366 (369)
Total	277	38	327	97	18	115	458 (472)
Activités de temps libre							
Homme	-120	-24	-144	-68	-9	-77	332 (333)
Femme	-117	-14	-131	-43	-17	-60	398 (398)
Total	-237	-38	-275	-111	-26	-137	730 (731)

1. Espérance conditionnelle, en minutes par jour, de l'activité X lorsque l'enfant ou tous les enfants présents sont âgés de plus de 12 ans et, entre parenthèses, lorsque les minutes consacrées à l'activité sont supérieures à zéro.

Source: Les effets proviennent des effets marginaux obtenus à partir d'une spécification où l'âge et le nombre d'enfants d'un âge donné sont des variables explicatives indépendantes. Les effets pour le premier enfant et le deuxième enfant sont calculés lorsque seul un ou des enfants de chaque groupe d'âge sont présents par rapport à toute autre combinaison de groupes d'âge et de nombre d'enfants présents.

rapport à toute autre possibilité<sup>8</sup>) implique que les pères, ayant les caractéristiques moyennes de tout l'échantillon des répondants de 1992, lui consacrent 107 minutes par jour. Un deuxième enfant du même groupe d'âge entraîne que 23 minutes supplémentaires par jour seront consacrées à l'activité. Le temps total consacré à l'activité soins aux enfants pour deux enfants âgés de 0-4 ans est de 132 minutes par jour<sup>9</sup>. Pour les mères, les effets marginaux obtenus sont de 157 minutes pour le premier enfant, de 33 minutes de plus pour un deuxième enfant et de 190 minutes par jour pour deux enfants âgés de 0-4 ans. Au total, pères et mères consacrent en moyenne à l'activité soins aux enfants 264 minutes par jour lorsqu'ils ont un enfant et 322 minutes par jour (5 heures) avec deux enfants<sup>10</sup>.

Ces résultats doivent être interprétés par rapport à la catégorie de référence, soit *les autres compositions de familles en termes d'âge et de nombre d'enfants*. La dernière colonne du tableau 8 présente les effets marginaux d'utilisation du temps pour un type de famille de référence, soit celle où le ou les enfants ont plus de 12 ans<sup>11</sup>. Nous avons retenu ce cas, car il permet d'illustrer les profonds changements qui se produisent dans l'utilisation du temps consacré aux différentes activités selon l'âge des enfants. Pour l'activité soins aux enfants, le résultat montre que les parents en moyenne ne consacrent pas de temps à cette activité lorsque tous leurs enfants ont plus de 12 ans. Lorsque du temps est consacré à l'activité, il est très faible, soit en moyenne une minute par jour au total. Ce résultat n'est pas absolument étonnant compte tenu de la nature des activités recensées au titre des soins aux enfants et du biais systématique de réponse quant au temps donné par les parents pour ces activités.

Le temps consacré par ces familles de référence à l'activité soins aux enfants doit être ajouté au temps que consacrent les familles avec de jeunes enfants. Pour cette activité (Tse), on n'ajoute rien. Pour les autres types d'activités, la catégorie de référence modifie les résultats. À titre d'exemple, pour la mesure toutes activités en présence des enfants (Tape), les parents avec deux enfants âgés de 0-4 consacrent au total 326 minutes par jour (6,3 heures) de plus que ne le font les parents avec un ou des enfants de

---

8. La catégorie de référence est définie par toutes les autres combinaisons d'âge et de nombre d'enfants.

9. Ce dernier résultat est l'effet marginal estimé pour deux enfants. Le résultat précédent indiquant le temps supplémentaire qu'entraîne la présence d'un deuxième enfant est obtenu par soustraction de l'effet marginal estimé pour deux enfants de celui d'un enfant.

10. Pour obtenir ce total, on suppose que la conjointe (conjoint) du père (mère) a les caractéristiques moyennes de l'échantillon.

11. Les effets marginaux pour ces familles de référence sont calculés à partir des coefficients de l'estimation obtenue pour cet échantillon.

plus de 12 ans. Ces derniers parents font 262 minutes d'activités en présence de leurs enfants (4,3 heures). Pour compléter l'explication du sens des résultats, on examinera finalement les résultats de la mesure des activités de temps libre. On obtient que les parents avec des enfants âgés de plus de 12 ans consacrent à ces activités 301 et 264 minutes par jour respectivement pour les pères et les mères. Par rapport à cette situation, les familles avec deux enfants âgés de 0-4 ans vont disposer de moins de temps pour ses activités, car les pères et les mères décident de leur consacrer respectivement 99 et 127 minutes de moins par jour. Donc, ils vont consacrer à ces activités respectivement 202 et 137 minutes par jour (301-99 minutes et 264-127 minutes).

L'ensemble des résultats obtenus permet de faire les observations suivantes.

1. Pour l'échantillon des répondants où les pères et les mères occupent tous les deux un emploi, en moyenne, la présence d'un *premier enfant âgé de 0-4 ans* entraîne *par jour* et pour les *deux parents confondus*, par rapport aux temps que consacrent les *autres familles de référence* à ces mêmes activités par jour, les *suppléments* de temps suivants (les parenthèses indiquent le temps consacré à ces activités par les familles de référence):

soins directs donnés	
aux enfants :	(0 heure) + 4,4 heures ;
activités de qualité :	(0,1 heure) + 3,6 heures ;
toutes activités réalisées	
en présence des enfants :	(4,4 heures) + 5,1 heures ;
soins directs	
et activités domestiques :	(6,1 heures) + 2,6 heures ;
activités de temps libre :	(9,4 heures) - 2,1 heures.

Selon la mesure d'activités, ces estimés peuvent apparaître élevés ou faibles. Mais on doit rappeler que les familles de référence choisies ont toutes des enfants âgés de 13 ans ou plus, que ce sont des temps moyens peu importe s'il y a un ou plusieurs enfants dans ce groupe d'âge.

2. Avec le même échantillon, pour un *enfant unique âgé de 5-12 ans*, les suppléments de temps par jour pour les deux parents sont les suivants selon les activités :

soins directs	
donnés aux enfants :	(0 heure) + 2,4 heures ;
activités de qualité :	(0,1 heure) + 2,1 heures ;
toutes activités réalisées	
en présence des enfants :	(4,4 heures) + 2,1 heures ;

soins directs et activités

domestiques : (6,1 heures) + 0,6 heures ;

activités de temps libre : (9,4 heures) - 1,0 heures.

Les enfants plus âgés impliquent en moyenne moins de temps pour les deux parents et une moins grande réduction du temps consacré aux activités de temps libre.

3. Les résultats d'estimation indiquent la présence d'économies d'échelle importante dans le temps consacré aux enfants et les activités non marchandes ou du moins que l'organisation des tâches familiales et parentales se transforme lorsqu'un *deuxième enfant* est présent au sein des familles. Si un premier jeune enfant de 0-4 ans entraîne pour les parents 4,4 heures par jour de soins directs, un deuxième enfant ajoute 0,9 heures par jour au total pour les deux parents. Pour un enfant âgé de 5-12 ans, les mêmes activités de soins directs prennent 2,4 heures et la présence d'une deuxième enfant du même âge signifie 0,8 heures de plus, soit un peu moins que pour un enfant de 0-4 ans. Le deuxième enfant de 5-12 ans implique 1,3 heures de plus au temps des activités faites en présence des enfants alors que dans le cas d'un deuxième enfant de 0-4 ans, l'effet sur ce temps est négligeable (0,4 heure).
4. Lorsqu'un *troisième* enfant du même groupe d'âge est présent au sein des familles, les résultats indiquent que ce dernier ne change rien au temps moyen consacré aux différentes activités<sup>12</sup>. Ces résultats sur le nombre et le rang des enfants montrent que le premier enfant d'un couple est le plus « coûteux » parce qu'il entraîne une modification structurelle des activités non marchandes et marchandes (activités de travail rémunéré). Le deuxième apparaît moins coûteux en termes de temps parce que les ajustements auxquels on a procédé entraînent des économies d'échelle temporelles importantes. Avec le troisième enfant et les suivants, les parents vont réaliser l'ensemble des activités liées aux tâches parentales avec le même budget-temps, tirant parti des économies d'échelle. Cependant, la répartition des activités entre les pères et les mères va se modifier de façon également structurelle, chacun se spécialisant dans l'une des deux sphères, puisque dans la presque majorité des cas les mères vont se retirer totalement du marché du

12. Les coefficients estimés attachés à la variable *troisième enfant* sont nuls ou négatifs et tous non significatifs. Cela implique que les effets marginaux sont nuls. Par ailleurs, comme le nombre de cas où trois enfants du même groupe d'âge sont présents dans les familles est faible, on peut aussi mettre en doute la robustesse de l'estimation. Il n'est donc pas pertinent de présenter ces résultats.

travail, ce retrait pouvant être temporaire ou permanent (de plusieurs années).

5. Les effets des enfants sur l'utilisation marginale du temps sont différenciés selon les choix d'occupation d'un emploi rémunéré faits par les parents. Lorsque les *deux parents occupent un emploi à temps plein*, en ayant un ou deux enfants âgés de 0-4 ans ou de 5-12 ans, ils vont réduire le temps qu'ils consacrent aux activités de soins directs et à celles de qualité. Mais cette réduction est faible et s'accompagne d'une légère hausse des activités faites en présence des enfants. En d'autres mots, les parents vont compenser en réalisant plus d'activités avec leurs enfants, d'une part, et, d'autre part, ils vont réduire le temps consacré aux activités liées aux travaux domestiques. La conjugaison du travail rémunéré et des activités de production domestique va aussi se traduire par une baisse du temps accordé aux activités libres et aux activités personnelles.
6. Lorsque *le père occupe un emploi à temps plein et la mère n'occupe pas un emploi rémunéré*, en ayant un ou deux enfants âgés de 0-4 ans ou de 5-12 ans, le temps total consacré aux différentes activités va augmenter par rapport à la situation où les deux parents occupent un emploi à temps plein. Le « financement » de ce temps supplémentaire va provenir évidemment du budget-temps total des mères. Les pères vont réduire un peu le temps accordé aux activités de soins directs et de qualité, mais sans toucher au temps des activités faites en présence des enfants et en augmentant légèrement le temps consacré aux activités domestiques. Les parents dans cette situation vont bénéficier d'un peu plus de temps au total pour des activités de temps libre. La situation où le père a un emploi à temps plein et la mère à un emploi à temps partiel fait ressortir des effets intermédiaires.
7. Les résultats montrent que la majeure partie du temps utilisée pour les soins directs aux enfants et les activités qu'entraîne la présence de un ou deux enfants âgés de 0-12 ans provient de la mère. Les pères, dans l'utilisation de leur temps avec les enfants, vont rattraper les mères plutôt lorsque les enfants seront âgés de 5-12 ans ou au-delà en réalisant différentes activités en leur présence.

## CONCLUSION

Le temps moyen quotidien consacré aux activités de soins directs des enfants par les mères et les pères a augmenté légèrement entre 1986 et 1992. L'ensemble des résultats révèle que le temps moyen quotidien *par*

*enfant* a augmenté substantiellement au cours de la décennie, même en tenant compte de la participation plus grande des mères au marché du travail.

La structure du temps consacré à ces activités est fortement déterminée par l'âge du plus jeune enfant et elle s'est peu modifiée sur la période étudiée : la majeure partie du temps direct est accordée aux jeunes enfants (0-4 ans et 5-9 ans). Le temps consacré par les parents aux activités de soins directs diminue lorsque le plus jeune enfant devient plus âgé. Cette structuration du temps est beaucoup plus prononcée pour les mères que pour les pères. Les parents semblent accorder peu de temps directement aux enfants lorsqu'ils deviennent adolescents.

Les mères, occupées ou non à un emploi à temps plein, consacrent beaucoup plus de temps direct aux enfants en 1992 qu'en 1986. Ces changements de comportement entre 1986 et 1992 se traduisent par un plus grand investissement quotidien en temps direct auprès des enfants et, en particulier, des plus jeunes. Les mères qui n'occupent pas un emploi rémunéré consacrent plus de temps direct aux enfants que celles ayant un emploi à temps partiel ou à temps plein.

Pour tirer des conclusions concernant les pères, il faut rappeler qu'ils occupent presque tous un emploi à temps plein et qu'en moyenne ils ont augmenté leur nombre d'heures de travail entre 1986 et 1992. Le taux de participation aux activités de soins directs des enfants et le temps moyen qui leur est consacré augmentent légèrement entre 1986 et 1992. L'ensemble des résultats reflète une stabilité du comportement des pères à l'égard des soins directs aux enfants. Il n'y a pas d'évidence empirique dans nos résultats sur ces activités (qui ont un caractère très spécifique dans l'enquête), portant sur la fin des années 1980 et le début des années 1990, pour laisser croire à l'émergence d'une nouvelle « génération » de pères au Canada.

Ces différents changements dans le temps direct consacré aux enfants concordent avec les résultats de la recherche sur le développement des enfants, leurs chances de réussite d'abord à l'école et dans la vie comme adultes (Doherty, 1997 ; Haveman et Wolfe, 1994), c'est-à-dire que les rendements des efforts et du temps direct consacré aux enfants sont très élevés, notamment lorsqu'ils sont jeunes. La diffusion de ces connaissances et le fait que les parents soient plus scolarisés et donc plus capables de prendre des décisions concernant leurs enfants dans une perspective de long terme ne peuvent que créer un environnement favorable à l'investissement dans le développement des enfants. À cet égard, notre conclusion est que les parents consacrent beaucoup de temps à leurs enfants et que leur devenir, en moyenne, semble prometteur.

Le temps parental consacré directement aux soins des enfants ne révèle pas le temps total investi par les parents auprès de leurs enfants. Le

temps consacré à différentes activités avec les enfants ou faites en leur présence engendre aussi des bénéfiques. Il est évident que certaines activités seront plus productives que d'autres au regard du développement des enfants. Le fait que les mères ayant un emploi rémunéré consacrent moins de temps direct à leurs enfants que celles n'occupant pas un emploi rémunéré peut être sans conséquence si l'activité dont le temps est réduit à un faible rendement et si les mères lui substituent d'autres types d'activités dont les effets sur les enfants sont plus intéressants. Les conclusions sur le temps direct concernent aussi les mesures plus exhaustives du temps consacré aux enfants. Pour les mères, on pourrait les reformuler presque telles quelles.

Pour les pères, les résultats de l'analyse du temps total de toutes les activités faites en présence des enfants révèlent des éléments négatifs et positifs relativement à leur implication dans les responsabilités parentales. Le temps moyen consacré à ces activités et le taux de participation indiquent une baisse, alors que pour tous les échantillons l'hypothèse de la stabilité de la relation entre les variables dépendantes et explicatives est rejetée, ce qui indique un changement de comportement plutôt défavorable à l'idée d'investissement en temps dans les enfants. Cependant, les variables caractérisant les familles par l'âge du plus jeune enfant indiquent que les pères passent plus de temps avec les enfants en 1992 lorsque les enfants sont plus jeunes (ces variables doivent être interprétées relativement à la catégorie omise, soit celle où les enfants les plus jeunes ont plus de 14 ans). À l'examen des temps moyens agrégés de cette mesure du temps indirect selon l'âge du plus jeune enfant, on peut conclure que les pères passent beaucoup moins de temps en moyenne avec leurs enfants en 1992 lorsque le plus jeune de la famille a plus de 14 ans. Le point le plus positif en ce qui a trait à la paternité en 1992 par rapport à celle de 1986 est leur implication accrue envers les jeunes enfants. Devant ces résultats un peu ambigus, il est sans doute préférable de parler de statu quo en ce qui a trait au temps consacré par les pères aux enfants.

Il est difficile de porter un jugement sur le temps que consacrent les pères aux enfants et à la réalisation des autres activités de production domestique qui n'impliquent pas les enfants. Le temps consacré à ces activités est-il faible ou pourrait-il être plus important? L'importante somme de temps utilisée par les pères pour réaliser les activités de travail marchand constitue une pierre d'achoppement. Il est clair que la rémunération moyenne qui peut être obtenue par les pères sur le marché du travail incite les familles à une spécialisation relative sur le cycle de vie familiale concernant le partage des responsabilités parentales et familiales. Le temps que consacrent les mères aux activités de production domestiques devient alors une balise pour comparer les pères. L'analyse a plutôt mis en évidence les différences entre les pères et les mères.



Pour les activités de soins aux enfants et de travaux domestiques, les taux de participation et le temps moyen qui leur est consacré par les pères ont augmenté. Cette augmentation est particulièrement forte pour les activités liées aux travaux domestiques, alors que les mères ont réduit le temps qu'elles consacraient à ces activités. Le test d'hypothèse pour tous les échantillons (sauf un) soutient que les pères se comportent différemment en 1992 à cet égard. Les différences pères-mères se sont donc atténuées entre 1986 et 1992.

Prendre soin des enfants et leur consacrer du temps de qualité sont des activités importantes procurant des bénéfices considérables pour la famille. Ces activités peuvent cependant être épuisantes lorsqu'elles sont menées avec attention et que les mères restent présentes sur le marché du travail. Cet investissement des mères laisse moins de temps pour d'autres types d'activités qui seraient sans doute bénéfiques au bon fonctionnement du couple. On peut alors comprendre pourquoi certains parents décident de répartir différemment les efforts entre les activités marchandes et non marchandes. Les mères qui travaillent à temps partiel ou qui n'occupent pas un emploi disposeront de plus de temps pour les enfants.

La recherche a permis de quantifier les investissements en temps total que les familles font dans les enfants. Ces investissements sont l'autre dimension du coût découlant de la décision d'avoir des enfants. Au-delà de la précision des estimations, il apparaît que les parents investissent plus et beaucoup de temps dans la nouvelle génération des jeunes enfants. Cette grande implication des parents est méconnue et ignorée ; elle montre le rôle essentiel que jouent les parents dans le développement des enfants et pour leur avenir.

Plusieurs s'interrogent sur le développement des enfants et leurs chances de succès lorsque les deux parents travaillent à temps plein. Certains pensent que cette évolution serait plutôt préjudiciable aux enfants dans la mesure où ils seraient plus à risque de souffrir d'un « déficit » de temps parental. Là aussi, les résultats de l'étude ne permettent pas d'appuyer ces craintes, compte tenu des investissements en temps considérables faits dans les familles où les deux parents travaillent.

L'orientation donnée récemment à la politique familiale, tant au fédéral qu'au provincial, consiste à adapter l'aide monétaire en fonction du revenu des familles et à offrir une gamme plus large de services en nature à la petite enfance. Une majorité de familles seront pénalisées par cette orientation et, en particulier, celles où les deux parents travaillent. Nos résultats indiquent que le niveau de revenu des familles n'exerce pas d'effet significatif sur le temps consacré aux enfants. Alors il serait, à notre avis, justifié pour les gouvernements de mieux reconnaître les efforts et les investissements en temps que font les parents pour développer le capital

humain futur de la société canadienne et québécoise, en aidant toutes les familles sans égard à leur revenu.

Les résultats indiquent que les pères et surtout les mères sont plus que jamais engagées dans les tâches parentales lorsque de jeunes enfants sont présents au sein de la famille. Cet engagement apparaît d'autant plus justifié que la recherche (Doherty, 1997) indique que les investissements faits dans la première enfance sont les plus susceptibles d'avoir des retombées à long terme sur le plan de la réussite scolaire des enfants et, conséquemment, d'augmenter leurs chances de succès dans la vie. Ce sont alors les mères qui devraient recevoir le plus de soutien.

Comme les investissements en temps se font surtout durant les premières années de vie des enfants, cela incite à croire qu'une politique d'aide devrait être modulée selon l'âge des enfants. À cet égard, la nouvelle politique familiale du Québec fait marche arrière en retirant l'appui plus important qui était accordé aux familles avec de jeunes enfants et des nouveau-nés. La politique de services de garde à prix réduit peut sembler plus cohérente avec ce phénomène, mais elle reste discutable dans la mesure où certains parents préfèrent rester avec leurs enfants (ou trouver une autre personne adulte pour s'en occuper à la maison) lorsqu'ils sont très jeunes.

L'analyse concernant le partage des tâches parentales démontre que les comportements d'utilisation du temps non marchand se modifient lentement. La hausse de la scolarisation des mères qui s'accompagne d'une plus grande participation au marché du travail se traduit par un partage plus égal des tâches parentales. Par ailleurs, nous avons identifié le temps consacré aux activités de temps libre comme étant l'un des moments privilégiés par les pères pour être avec leurs enfants. Il s'ensuit que des mesures publiques reliées à ces activités (espaces publics de jeu, centre sportif, activités locales, etc.) et visant les parents ne pourraient que favoriser la participation des pères.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Becker, G. (1965), « A Theory of the Allocation of Time », *Economic Journal*, 75, 493-517.
- Becker, G. (1991), *A Treatise on the Family*, Harvard University Press.
- Doherty, G. (1997), « Zero to Six: The Basis for School Readiness », Document de recherche R-97-8E, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada, Hull.
- Frederick, J. (1995), *Au fil des heures... L'emploi du temps des Canadiens*, Statistique Canada, n° 89-544F au catalogue.
- Greene, W. (1993), *Econometric Analysis*, Macmillan.
- Gronau, R. (1977), « Leisure, Home Production, and Work: The Theory of Time Revisited », *Journal of Political Economy*, 85, 1099-1123.
- Gustafsson, B. et Kjulin, U. (1994), « Time Use in Child Care and Housework and the Total Cost of Children », *Journal of Population Economics*, 7, 3, 287-306.
- Harvey, A., Marshall, K. et Frederick, J. (1991), *Where Does Time Go*, Enquête sociale générale (1986), série analytique, Statistique Canada, Catalogue 11-612E, n° 4.
- Haveman, R. et Wolfe, B. (1994), *Succeeding Generations : On the Effects of Investments in Children*, Russell Sage Foundation, New York.
- Juster, T. et Stafford, F. (1991), « The Allocation of Time: Empirical Findings, Behavioral Models, and Problems of Measurement », *Journal of Economic Literature*, 29, 2, 471-522.
- Kooreman, P. et Kapteyn, A. (1987), « A Disaggregated Analysis of the Allocation of Time within the Household », *Journal of Political Economy*, 95,2, 223-249.
- LeBourdais, C., Hamel, P. et Bernard, P. (1987), « Le travail et l'ouvrage : charge et partage du travail domestique chez les couples québécois », *Sociologie et Sociétés*, 19, 1, 37-55.
- Statistique Canada (1987), *Enquête sociale générale, Cycle 2, L'emploi du temps, 1986*, Documentation sur le fichier de microdonnées à grande diffusion et Guide de l'utilisateur, Ottawa.
- Statistique Canada (1993), *Enquête sociale générale, Cycle 7, L'emploi du temps, 1992*, Documentation sur le fichier de microdonnées à grande diffusion et Guide de l'utilisateur, Ottawa.